

T 480, 12

Cendrouillon patrouillon

Un homme veuf avec une fille se remarie avec une veuve ayant une fille aussi. Elle détestait sa belle-fille, malheureuse, pieds nus, sans manger, nue. Sa fille à elle, très belle.

Elle se tenait dans le coin du feu, [dans les] cendres.

Elle va vers sa marraine qui était une *fève*.

— Patiente encore quelques jours.

En février, [sa belle-mère] lui dit :

— Cendrouillon patrouillon, va donc me chercher des fraises au bois, il y en a peut-être.

Elle y va, trouve dans le bois les douze mois qui se chauffaient. Janvier lui dit :

— Où vas-tu, ma petite ?

— Je n'en sais rien, [je suis] si malheureuse ! Ma belle-mère [...]

Février lui dit :

— Suis-moi.

Elle l'a suivi et il lui a donné un panier de fraises.

Elle l'apporte à sa belle-mère :

— Voilà des fraises.

— Imbécile !

Elle regarde, surprise.

— Ma fille, tu en trouveras aussi bien que cette bête.

Sa fille y va dans le bois, retrouve les douze mois se chauffant.

— Où vas-tu ?

— Je vas me promener. Y a Cendrouillon *qu'*est si dégoûtante *qu'* a trouvé des fraises.

Février dit :

— Suis-moi. Je vas t'en donner.

Elle le suit.

— N'entre pas dans mon jardin, laisse-moi aller seul avec ton panier.

Il fait caca dans le panier, [le] bouche avec des feuilles.

Elle [2] le rapporte :

— En voilà, maman !

Elle trouve un caca.

— Ah ! ma fille, on t'a joué un tour.

Ça la rend furieuse : elle bat Cendrouillon qui s'en va chez sa marraine.

— Viens, tu vas en champ tous les jours, jeûnant de faim et [de] soif et [au] froid¹. Tu as un beau mouton. Touche-le devant toi et donne-lui un peu de ce pain et dis-lui :

— *Mon petit mouton,
Chie-moi de la miche et du gâteau*².

¹ Ms :tu vas en champ tous les jours jeûnant de faim et soif et froid.

² Cette formulette ne fait pas partie du relevé de M., Ms 55/8.

Et elle en avait en abondance. Elle engraisse. Sa belle-mère s'en aperçoit :

— D'où ça vient-il ?

— Je vas [dans] le pré, dit sa fille...

Arrivée dans le champ :

— *Mon petit mouton, etc.*

L'autre voit ça et revient dire à sa mère :

— Eh bien ! elle y retournera pas en champ.

Et elle n'y va plus ; désolée de ne plus y aller, elle retourne vers sa marraine.

— Tu viendras dimanche chez moi, je te donnerai bel habit et voiture pour aller à la messe.

Elle y va donc. Elle lui donne un habit couleur de la lune, un carrosse garni de quatre chevaux (petites souris), un cocher pour la conduire.

Elle entre dans l'église. On ne regardait qu'elle. À la fin, elle sort vite, reprend sa voiture, va chez sa marraine et rentre chez elle en costume ordinaire, dans les cendres.

La mère arrive aussi, l'injurie :

— Imbécile, nous en avons vu une [en] habit de lune.

Sa marraine lui avait dit :

— Reviens, dimanche.

[3] Le fils du roi, l'ayant vue, veut la prendre.

[.....]

Le second [dimanche] : habit [couleur] des étoiles, voiture et quatre chevaux.

[.....]

Le fils du roi la suit promptement, ne peut la prendre.

[.....]

Même chose :

— Nous [en] avons vu aujourd'hui [une en] habit [d'] étoiles.

La marraine lui dit :

— Tu reviendras dimanche.

Habit [couleur] du soleil.

Même chose.

Le fils du roi, à la fin, se met près de la voiture, a pu lui prendre une de ses pantoufles.

Il fait annoncer partout que [celle]³ à qui elle irait au pied serait [celle] avec qui il se marierait.

Toutes les filles essaient. La belle-mère fait préparer sa fille. Ça ne va pas.

— Y a rien qu'un vieux Cendrouillon patrouillon qui ne l'a pas essayée.

— Faites-la venir.

Et la pantoufle lui a bien été, etc.

Elle va chez sa marraine. Le fils du roi l'a suivie et elle a essayé là ses habits et il l'épousa. Pour se marier, [il]⁴ a dit :

— Est-elle capable de tenir son ménage ?

³ Ms : celui, les deux fois.

⁴ Ms : elle. Le contexte indique bien que le fils du roi n'est pas accompagné.

Sa marraine a dit :

— Oui et je veux qu'elle vous fasse un gâteau avant de s'en aller.

Il l'a trouvé si bon et ça s'est fait.

Recueilli en août 1889 à Menestreau auprès d'un inconnu. Titre original : Cendrillon⁵. Arch., Ms 55/1, Cahier Menestreau, 1889, p. 7-9.

Marque de transcription de P. Delarue.

Résumé par P. Delarue, CNM, p. 267, version E.

Catalogue, II, n° 12, p. 192, fin : T 510 A, n° 10.

⁵ *À la plume, au-dessus du conte.*